

## Intervention



# La notion d'avant-garde chez Hadjinicolaou

Guy Durand

Volume 1, numéro 2, automne 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59279ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Durand, G. (1978). La notion d'avant-garde chez Hadjinicolaou. *Intervention*, 1(2), 41–41.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# La notion d'avant-garde chez Hadjinicolaou

Au printemps dernier (mars 78) le Musée du Québec recevait l'historien de l'art Nicos Hadjinicolaou lors d'une conférence intitulée "L'Avant-garde au XXIème siècle". Auteur de *Histoire de l'art et lutte des classes* <sup>1</sup>, ce dernier propose une analyse marxiste de l'oeuvre d'art.

Au cours de son exposé, Hadjinicolaou a tout d'abord situé l'origine de l'emploi du concept d'avant-garde en art, soit dans le premier quart du XIXème siècle environ en 1827; ensuite il a retracé l'évolution des significations de la notion lorsqu'appliquée à l'art. Le terme d'avant-garde origine du vocabulaire militaire; avant d'appartenir à celui de l'Art: "Partie d'une armée qui marche en avant du gros des troupes".

A la fin du XIXème siècle, l'artiste dit "d'avant-garde" le devra à son engagement social et politique, aux dires des critiques et historiens de l'art du temps. Plus tard, entre les deux grandes guerres mondiales, on accolera le titre d'avant-gardiste à l'artiste qui fait plutôt montre de nouveauté formelle et plastique. Lors des années cinquante, le qualificatif passe de l'individu au groupe, le terme d'avant-garde s'applique désormais à un groupe d'artistes qui produit des nouveautés visuelles et plastiques. Depuis 1960 l'emploi de la notion dans le discours des critiques et scientifiques bourgeois de l'art marque la reconnaissance de la pluralité des avant-gardes, que ce soit des individus ou des groupes.

## Les divers sens de la notion d'avant-garde dans l'Histoire

1880-1900  
engagement social et politique  
de l'artiste

1920-1930  
artiste aux nouveautés  
formelles et plastiques

1950-1960  
groupes d'artistes novateurs

1970...  
pluralité des avant-gardes

Dans un second temps, le conférencier analyse la teneur essentiellement idéologique de cette notion, et par conséquent sans valeur scientifique pour toute étude sociale de l'art contemporain. Hadjinicolaou affirme carrément que la notion d'avant-garde et son emploi camouflent des théories qui justifient les pratiques de tels individus ou groupes à une époque par rapport à d'autres groupes ou productions artistiques. L'emploi de cette notion traduirait un double mécanisme du discours bourgeois sur l'art:

1. investir un mouvement d'une reconnaissance socio-artistique
2. censurer par le fait même d'autres pratiques artistiques

ce qui fera dire à l'historien de l'art marxiste: "l'idéologie vient d'abord et donne forme à l'avant-garde".

Une fois déterminée le caractère idéologique du terme d'avant-garde et la variation de son contenu dans le temps, Nicos Hadjinicolaou s'est attardé à l'analyse de l'idéologie de l'avant-garde en général. Il parle de trois composantes:

- a) une conception du temps et une conception de l'Histoire
  - conception linéaire du temps
  - déterminisme historique
  - conception à la fois évolutionniste

(l'art doit précéder l'évolution)

- b) un critère de valorisation des oeuvres d'art
  - axé sur l'originalité et la nouveauté
  - sur l'idée d'un progrès continu de l'art
- c) une conception de l'artiste et de la société
  - on y trouve la conception élitiste par excellence du rôle de l'artiste dans la société

Nous sommes d'avis que le démembrement systématique de la fonction idéologique de l'avant-garde opéré par Hadjinicolaou manifeste la distance sociologique entre le discours sur l'art et le projet scientifique de l'étude matérialiste historique des pratiques artistiques. Davantage indicateur de la formation de l'art contemporain, l'avant-garde comme notion possède peu de valeur heuristique.

Cependant, le conférencier n'a pas élaboré d'alternative conceptuelle ni de dynamique sociale particulière à l'étude de l'art qui rendent compte du processus dialectique de la praxis artistique, et dont l'avant-garde traduit la dimension bourgeoise. Hadjinicolaou a toutefois insisté sur le critère d'utilité:

- le nouveau statut de l'artiste en fait le producteur d'un stock de marchandise (oeuvres) qu'il montre dans le système du marché mondial de l'art. Ce qui amène la question de l'utilité de l'oeuvre d'art: comment sert-elle? au service de qui?

- la notion d'utilité s'opposerait à celle de progrès, cette dernière incluse dans l'idéologie de l'avant-garde. Pour Hadjinicolaou, il n'y a pas de progrès réel dans l'art; il n'y a progrès qu'à l'intérieur d'un type de mode de production, donc de société. La notion d'avant-garde ne rend pas compte du changement puisque celui-ci renvoie à l'action de groupes plus larges (les classes sociales). Hadjinicolaou précise ce que Marx mentionnait:

"La propriété privée matérielle, directement sensible, est l'expression matérielle et sensible de la vie humaine aliénée. Son mouvement - la production et la consommation - est la manifestation sensible du mouvement de toute production antérieure, c'est-à-dire la réalisation ou la réalité de l'homme. La religion, la famille, l'Etat, le droit, la morale, la science, l'Art etc., ne sont que des modes particuliers de la production et tombent sous ses lois générales <sup>2</sup>.

Le changement social a besoin plus que jamais de la critique et de l'innovation alors que les contradictions de classes sont maintenant enfermées dans les méandres d'une société cybernétique. Dans une société "techno-bureaucratique de consommation dirigée" <sup>3</sup>, le délogement de l'idéologie bourgeoise s'impose.

Bien que l'art contemporain s'articule et soit reconnu dans le vaste mouvement production-consumption à une échelle mondiale de diffusion, il faudra maintenant tenir compte du résiduel, de ces pratiques artistiques populaires qui manifestent une solidarité de groupe - je pense aux mouvements des muralistes communautaires <sup>4</sup> - seule force dans la lutte pour le changement culturel <sup>5</sup>.

Guy Durand

1. Nicos Hadjinicolaou, *Histoire de l'art et lutte des classes*, Paris, Maspéro 1974.

2. K. Marx, *Manuscrit économique-philosophique*, 1844, p. 24.

3. Henri Lefebvre, *La vie quotidienne dans le monde moderne*, Idées 162, 1968.

4. E. Cockroft, J. Weber, J. Corkroft, *Toward a people' art. The contemporary mural movement*, New York, Dutton co. 1977.

5. G. Durand, *L'art populaire et la Culture*, Université Laval, 1976.